

# L'OBSERVATEUR.

JOURNAL CRITIQUE.

J'observe tout; j'appuie le bon; je combats le mauvais, et je dis, en riant, à chacun la vérité.

VOL. II.

QUÉBEC, MERCREDI 17 AOUT, 1859.

No. 18.

CONDITIONS DE CE JOURNAL :

## L'OBSERVATEUR

PARAIT

UNE FOIS PAR SEMAINE.

On s'abonne chez L. M. DARVEAU, au No. 26, rue D'Aiguillon, faubourg Saint-Jean, Québec.

L'abonnement est de cinq chelins par année, payables INVARIABLEMENT d'avance.

Nous prévenons nos abonnés et le public, que monsieur JOSEPH-LAROCHE est autorisé à recevoir les sommes dues à cet établissement et d'en donner quittance.

### LE CHEMIN DE FER DU NORD.

Nous extrayons de *L'Ere Nouvelle*, ce qui suit :

« Le *Journal de Québec* a eu la complaisance de nous donner les informations que nous avions demandées à la presse de Québec relativement à la mission de M. Langevin. ces informations sont explicites et satisfaisantes; nous espérons que le projet de M. Langevin sera approuvé par le peuple de Québec et que l'arrangement qu'il a fait avec les capitalistes anglais recevra de suite son exécution. Les hommes de progrès à Québec peuvent s'attendre à de l'opposition, il y a toujours des buches qui se jettent à travers sur la route du progrès, mais il faut les déplacer et les jeter dans le fossé. Toutes les localités sont intéressées de ces hommes négatifs, nous avons les nôtres, mais on passe par dessus: de tout temps, il y a eu des hommes qui, soit par ignorance, ou mauvais vouloir, s'opposent, soit à l'ordre des choses actuelles, ou ne veulent pas marcher, ils sont comme des bornes sur le chemin pour briser le char du voyageur qui va de l'avant.

Le peuple de Québec a besoin de prendre l'initiative, et ne pas se laisser berné par certains gros bonnets, qui sont autant de rats dans le fromage, et qui jettent au moindre dé-lacement dans la condition sociale; ils ne rêvent que leur propre bonheur, sans se soucier beaucoup de celui des autres: ainsi le peuple industriel de Québec doit faire tous ses efforts pour donner suite aux arrangements faits par leur maire, à Londres.»

Franchement les buches de Québec qui s'opposent, non pas à la construction du Chemin de fer du Nord mais aux blagueurs qui avec leurs plans irréalisables, ne font qu'ajourner l'entreprise, valent bien les cruches des Trois-Rivières que le député Turcotte a si bien su emplir pour vider le coffre de la municipalité 'trifluvienne'. Comme notre confrère, nous voulons le Chemin de fer du Nord, mais nous comprenons que les hommes qui depuis dix ans en ajournent sans cesse l'exécution, veulent encore aujourd'hui nous duper.

Si notre confrère trouve explicites et satisfaisantes, les informations données par le *Journal*, la majorité des citoyens de Québec ne sont pas de cet avis. C'est qu'ils ont appris à connaître à leurs dépens les gaillards qui les exploitent depuis si longtemps.

Sur la question du Chemin de fer du Nord, les citoyens de Québec sont divisés comme suit :

Ceux qui sachant bien que ce chemin ne sera pas même commencé n'en veulent pas moins ruiner Québec dans l'espoir de retirer quelque chose du désastre. Le maire Langevin et ses acolytes sont de ce parti.

Ceux qui croient à la construction du Chemin de fer du Nord parce que le maire Langevin leur a dit que ce chemin serait fait. Dans ce parti on voit tous ceux qui croient à tout excepté à ce qu'ils devraient pas croire.

Ceux qui ne croient point à la sincérité du maire Langevin, mais qui ne veulent point l'opposer parcequ'il est de leur politique!

Ceux qui ne veulent du Chemin de fer du Nord pour aucune considération! Les amis du Grand-Tronc constituent ce parti.

Enfin ceux qui veulent sincèrement la construction du Chemin de fer du Nord, mais qui s'apercevant qu'aujourd'hui comme toujours, le maire Langevin n'est qu'un vil intrigant et un ambitieux éhonté, ne veulent point laisser ruiner les citoyens de Québec pour le seul plaisir de voir cet homme dans quelque mois devenir ministre au moyen du Chemin de fer du Nord qu'il opposera alors avec autant de sincérité qu'il le pône maintenant avec hypocrisie.

Nous appartenons à ce dernier parti. On voit donc que, ce n'est pas le Chemin de fer du Nord que nous opposons, mais ceux qui en ont toujours empêché l'exécution,

qui l'empêchent, aujourd'hui, et l'empêcheront toujours.

Sous de telles circonstances, avec de tels hommes à la tête de l'entreprise, vouloir faire espérer aux ouvriers que le chemin du nord sera commencé sous peu, quand il est visible que le maire Langevin ne cherche qu'à gagner du temps pour se tirer d'affaire, serait se moquer d'eux, de la manière la plus cruelle.

Cependant que notre confrère ne se décourage point: le maire Langevin et ses acolytes ont si bien conduit leur affaire, que les citoyens se trouvent dans la nécessité de ne pouvoir arrêter le gaspillage sans paraître vouloir s'opposer à la construction du Chemin de fer du Nord. Tout ce que demande le maire Langevin sera donc accordé, car les gens sensés voyant la farce indigne qui se joue, sont dégoûtés et se tiennent à l'écart. Dans quelques mois, notre confrère avouera que nous avions raison de ne pas croire à la construction du Chemin de fer du Nord.

Le 12 de septembre prochain, il y aura, à la Salle Musicale, une assemblée générale des citoyens pour approuver ou rejeter les propositions des capitalistes au sujet du Chemin de fer du Nord.

Monsieur Ludger Lemieux est maintenant notre agent pour la Pointe-Lévy et ses environs.

La suite de l'article "Métropole et Colonie" au prochain numéro.

### PROCLAMATION!

A tous ceux qui ces présentes verront, salut et bénédiction.

Nous, Hector Louis Langevin par la grâce des intrigants et la volonté des voteurs achetés, avons décrété et décrêtons ce qui suit, savoir:

Article I. La construction du Chemin de fer du Nord est ordonnée. Si, plus tard, nous croyons pouvoir être réélus maire, une troisième fois, on fera semblant de commencer les travaux. Par exemple on réparera les quais que, l'hiver dernier, nous fîmes construire dans le havre du Palais pour l'usage du chemin de fer du Nord, pensent les badauds, mais réellement